

GASPARD
(un gars un peu à part)

Renaud Valère

Gaspard
(un gars un peu à part)

Editions AAPELTM

©Editions AAPEL™ 2005
46 rue des stations, 59800 LILLE
www.aapel.org
ISBN : 2-9522979-2-4
1^{ère} édition

L'article L122-5 du code de la propriété intellectuelle n'autorise que les « Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et les « Les analyses et courtes citations » sous réserve que « soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source »

L'article L.122-4 précise que « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque »

Toute contrefaçon est sanctionnée par les articles L.335-2 du code de la propriété intellectuelle.

à **Valérie R.** tout d'abord, et à son « *modèle* » dans le livre,
Amélie, mon Amour des *mille et une nuits*, (*pour toujours*)

A mes parents et à mon frère, ces *héros* de mon **Passé**

à **Pierre-Luc T., Anne-Marie B., Nicole C. et Anne De R.**
psychiatres qui m'ont *recueilli* souvent...
en plusieurs morceaux...

Au psychiatre **A. Jouan**
au **Professeur J.-D. Guelfi**, pour son écoute et son aide.

à mes « *belles familles* », *donc*, et à mes *beaux enfants* !

à **Henri Laborit, Inventeur et Précurseur français**,
décédé le 18 mai 1995 dans l'Indifférence quasi-totale,
et dont on parlera encore dans... 15.000 ans ...

à Alain Tortosa, Président de l'**AAPEL** et **Psycho-Thérapeute**,
qui m'a soutenu et aidé dans cette « *belle entreprise* » *qu'est un livre*,
sans qui cet ouvrage *ne serait peut-être pas tout à fait ce qu'il est*, et
n'aurait peut-être jamais pu voir le jour... *tel qu'il est*...

à tous les membres et sympathisants de l'AAPEL qui m'ont aidé pour
les relectures et les corrections, la réalisation de la « *maquette* », les avis...
(que je ne citerai pas ici..., de peur d'en oublier...,
...mais qui je l'espère, se reconnaîtront...)

et pour finir enfin...

...à tous les « *Gaspard* » de la Terre :

Qu'ils « rêvent » leur vie de plus en plus reconnue... !
Qu'ils « créent » des couleurs de tous inconnues... !
Qu'ils « écrivent » leurs douleurs de beaucoup méconnues... !

AAPEL
Association d'Aide aux Personnes
avec un « Etat Limite »

L'AAPEL a pour vocation d'aider les personnes souffrant d'un trouble de la **personnalité limite, état limite** ou **borderline**, ainsi que leurs proches et leurs familles.

Les personnes avec un trouble de la personnalité "borderline" sont des adultes sans la moindre déficience intellectuelle mais qui sont émotionnellement perturbées et avec des comportements pouvant parfois sembler excessifs, enfantins ou immatures. Ils auraient une tendance biologique (?) à réagir plus intensément que les autres à des niveaux de stress moindres d'une part, et à parfois mettre plus de temps pour se rétablir, d'autre part. L'on parle de **dérégulation émotionnelle** ou de **sur-émotivité** (*personne sur-émotive, sur-émotif*). (C'est, en gros, la maladie des émotions).

Les relations avec une personne souffrant de trouble de la personnalité borderline peuvent être extrêmement chaotiques du fait de leur "tempêtes émotionnelles" et de leur **impulsivité**.

Elles sont souvent incapables d'avoir une vie « normale », conjoint, enfants, amis avec de "vraies" relations durables... Leur vie est une véritable **souffrance** car elles présentent à l'entourage une apparence de « normalité ». Pour les personnes souffrant de ce trouble, se conduire longtemps en adulte « comme tout le monde » est un rôle, alors qu'elles sont dans une vraie détresse.

**Ils ressemblent parfois à des enfants perturbés prisonniers d'un
corps d'adulte,
mais sont en fait des adultes victimes de leurs émotions.**

Cette maladie toucherait 3% de la population mais est hélas méconnue du grand public dans les pays francophones Plus grave encore, une partie du corps médical francophone mais aussi d'autres pays ne la connaissent pas ou mal. Le plus « stupide », c'est qu'à la différence de beaucoup de maladies mentales, ce trouble se soigne et les personnes qui souffrent peuvent guérir pour retrouver une vie pleine et épanouie.

Vocations de l'association AAPEL™

E*changer du vécu et des expériences*

S*ensibiliser à la pathologie "borderline"*

P*révenir le trouble borderline*

O*rienter vers des spécialistes et des structures adaptées*

I*nformer sur la pathologie et ses traitements*

R*assurer les personnes en souffrance et les proches*

*« (...) Tant que mes jambes me permettent de fuir,
tant que mes bras me permettent de combattre,
tant que l'expérience que j'ai du monde
me permet de savoir ce que je peux craindre ou désirer,
nulle crainte : je puis agir.*

*Mais lorsque le monde des hommes me contraint à observer ses lois,
lorsque mon désir brise son front contre le monde des interdits,
lorsque mes mains et mes jambes se trouvent emprisonnées
dans les fers implacables des préjugés et des cultures,
alors je frissonne, je gémiss et je pleure.*

Espace, je t'ai perdu et je rentre en moi-même (...) »

Henri Laborit.
Eloge de la fuite, 1976.

DU MEME AUTEUR

Aux Editions L'Harmattan, Collection « Histoire de vie »

TRANCHES DE VIDE OU LE ROMAN DE JIL, *récit de vie*

SOMMAIRE

<u>TRANCHES DE VIDE</u> :	p. 10
(OU LE ROMAN DE GASPARD)	
Nancy.....	p. 11
Du poivre dans les yeux du Stéphane.....	p. 12
Souvenirs, souvenirs.....	p. 15
Au collège 1 ^{ère} partie.....	p. 17
Au collège 2 ^{ème} partie.....	p. 19
Au collège 3 ^{ème} partie.....	p. 20
Etre un homme.....	p. 25
L'Accident.....	p. 28
Mou ! (<i>mort</i> ?).....	p. 32
Aux larmes, <i>et caetera</i>	p. 34
Mes moments de « bonheur »	p. 35
Premières manifestations de la <i>maladie</i>	p. 40

Au Lycée.....	p. 44
La <i>maladie</i> – Phase 1.....	p. 46
Une soirée entre amis (de mon frère).....	p. 49
Des vacances dans « le Sud ».....	p. 51
Nantes.....	p. 56
La <i>maladie</i> – Phase 2.....	p. 64
Chez le psychiatre 1 ^{ère} partie.....	p. 73
Les amis.....	p. 82
Week-end à Saint-Pierre de Quiberon.....	p. 86
Gaspard au travail 1 ^{ère} partie.....	p. 91
Gaspard intervient... (<i>pour de vrai</i> au travail)....	p. 94
Chez le psychiatre 2 ^{ème} partie.....	p. 97
Gaspard au travail 2 ^{ème} partie.....	p. 101
Démissions	p. 107
La <i>maladie</i> – Phase 3.....	p. 113
Changement de psy.....	p. 117

RAP (entracte)	p. 118
<u>TRANCHES DE GALERES</u> :.....	p. 124
<i>(GASPARD, UN AN APRES)</i>	
Gaspard, professeur d'électronique à Segré.....	p. 125
Gaspard chez les <i>filles de joie</i> : c'est pas la joie...p.	149
Gaspard, pauvre pomme chez <i>Apple</i>	p. 153
Sans transition : Germaine	p. 170
Gaspard, fabricant d'aluminium chez « A.D. ».....p.	176
Gaspard, pigeon (plumé) rue Saint-Denis.....p.	194
Gaspard, monteur de stands chez « I.S.I. ».....p.	203
Gaspard rencontre la femme... de sa <i>rémission</i>	p. 232
 <u>A N N E X E</u>	 p. 243

TRANCHES DE VIDE

(OU LE ROMAN DE GASPARD)

*(...) Suis-je né trop tôt ou trop tard ?
Qu'est-ce que je fais en ce monde ?
Ô vous tous, ma peine est profonde :
Priez pour le pauvre Gaspard !*

Paul Verlaine

Nancy

J'ai dix ans. Je viens de déménager de Belfort pour Nancy. Je suis avec ma mère pour me faire inscrire dans ma nouvelle école. Rencontre avec le directeur de l'école des garçons, Monsieur Lallemand. Homme d'une cinquantaine d'années, rompu à l'exercice de son métier, lent, solide, père tranquille. Une bave sèche, filandreuse, laiteuse est coincée entre les extrémités de ses lèvres. Je la regarde avec étonnement s'agrandir et puis se raccourcir au fur et à mesure qu'il parle. Inscription. Au revoir Monsieur Lallemand.

Je n'irai pas à l'école des garçons, mais à celle des filles. Mixte elle aussi, symétrique à la première. Dirigée d'une main de fer par Mademoiselle Leblanc, petite femme exacerbée en pleine crise de sénilité professionnelle, que notre effronterie presque pubère contribuera à exaspérer un peu plus chaque jour. Une femme qui n'a plus grande envie d'être là, plus grand chose à faire là, si ce n'est de nous traiter de *sales petites pestes, morpions, vauriens, mal élevés ! Je vais vous apprendre la politesse, moi !*

Dès la première leçon, une inscription sur le tableau noir :

« Vous êtes en CM2, cette année sera capitale pour votre entrée en sixième et votre future scolarité au collège. »

Du poivre dans les yeux du Stéphane

Un beau matin de novembre.

Je me rends à l'école d'un pas alerte, une vague idée de vengeance derrière la tête. Depuis le temps que le Stéphane me ronge le sang, il va comprendre sa douleur. Il me provoque sans cesse, me cherche à la moindre occasion. Mais cette année est capitale pour moi. Je dois être le meilleur (*c'est Madame Leblanc qui l'a dit*).

Je veux lui faire une bonne farce, l'impressionner un peu, lui montrer de quel bois je me chauffe...

C'est pas encore très clair dans ma tête... Mais je veux lui jouer un tour pendable dont il se souviendra toute sa vie.

J'ai acheté du poivre à éternuer. Entre autres farces et attrapes. J'ai prémédité mon acte depuis samedi, et je l'ai ruminé jusqu'à hier soir.

C'est aujourd'hui lundi.

Je lui dis bonjour d'une franche poignée de main faussement amicale, et lui souffle une bonne dose de poivre à la figure. Pas dans le nez, mais dans les yeux. Y a du vent. Et puis, je suis jamais bien réveillé le matin.

- Tu fais moins le malin hein Stéphane ! Tu ne la ramènes plus autant là ! que je lui crie.

Cris et pleurs de Stéphane.

Attroupement devant nous.

Ça fait peur, ça serre dans la poitrine, ça me paralyse.

- Je peux plus ouvrir les yeux ! Je peux plus ouvrir les yeux !
crie le Stéphane. Je vais aller voir Madame Leblanc ! Je vais aller voir Madame Leblanc !

Ça accourt de tous les côtés.

Tous ces regards, ça brûle. Stéphane lui, c'est le poivre qui le brûle.

La directrice me saisit par l'épaule et me secoue vivement.

- Qu'est-ce que tu as fait ? Tu te rends compte de ce que tu as fait ? Derrière le tableau tout de suite ! Et n'en bouge pas !

Ça chauffe dans mes yeux, ça me pique, ça coule.

Ça éclate en sanglots !

Je m'exécute. Anéanti. **Trahi.**

Regards compatissants, apitoyés, *désolés mais c'est comme ça* des autres.

L'image avantageuse, *chevaleresque*...que je croyais refléter pour toujours auprès de mes camarades était de neige, et celle-ci fondait en chaudes larmes d'impuissance, de détresse et de solitude, sous le soleil uni et réjoui de trente élèves de CM2 d'une école parmi d'autres de Nancy, **Meurtre-et-Moselle, Lorraine**, France (Monde Sans Pitié).

Petit chevalier ?

De cire oui ! Cire molle...

(Triste sire que j'étais...)